№ 92 — 4me année | Le numéro : 5 centimes | Mardi 7 Août 1906

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:
L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envois des 3 numéros de la semaine . .	11.—	5.50	3.—
Cafés, Hôtels et Pensions	5.70	2.85	1.50

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande.
Le „BULLETIN OFFICIEL" est joint en supplement au prix de fr. 0.60 par semestre.

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes) . . .	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

L'abonnement à l'année 1906 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du «Journal».

E. PÆRLI & Co BIENNE
CHAUFFAGES CENTRAUX
de tous systèmes
Eau chaude, Vapeur à basse pression etc.
364

SOCIÉTÉ
DES
Usines de Grandchamp et de Roche
à GRANDCHAMP
PRÈS 412
VEYTAUX-CHILLON (VAUD)

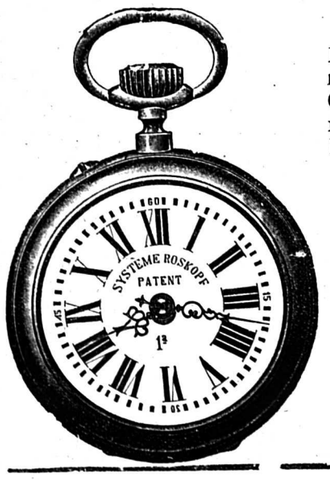
FABRIQUES DE GYPS ET, CHAUX
CIMENT MIXTE (Rochite)
CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL
A
GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN
3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883
MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

FOURNISSEURS
DE CHAUX ET CIMENT POUR LES
Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.



TOUJOURS PRÊTS A EXPÉDIER
Remontoirs ancres, très solides et bien réglés. — Grandeur exacte au dessin ci-contre Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie** pour **3 ans**. En cas d'accident, rhabillage **gratis** et immédiat.
Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.
» 9.50 en nickel décorée, cadran couleur
» 15.— en argent contrôlé et gravé
Envoi franco contre remboursement par la fabrique
Ls WERRO FILS
MONTILIER près MORAT
Maison de confiance fondée en 1896
Atelier spécial, pour rhabillages de montres de tous genres, aux prix les plus bas. — On accepte en paiement, les vieilles boîtes de montres or et argent. 350

L'IVROGNERIE N'EXISTE PLUS

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.
Peut être donné dans du café, du the, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir

La poudre **COZA** vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, sa sœur ou la fille de l'interesse peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a cause sa guerison
La poudre **COZA** a reconcillie des milliers de familles, sauve des milliers d'hommes de la honte et du deshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolonge de plusieurs annees la vie de beaucoup de personnes.
L'institut qui possède cette merveillense poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un echantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ECHANTILLON GRATUIT
Coupon No 416
Découpez ce coupon et envoyez-le à l'institut à Londres.
Lettres à affranchir à 25 cts.

COZA INSTITUTE
Dept. 416 307
62, Chancery Lane Londres (Angleterre)

MAISON V. MACCOLINI
Via Cesare Correnti, 7, Milan
FABRICA MANDOLINO
MANDOLINES en palissandre et nacre
Fr. 13, 15.75, 19,75
Qualité extra : **Fr. 25, 30, 150**
GUITARES ; Fr. 7.50, 12, 15 à 100
Aristons, Flûtes, Clarinettes
Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre catalogue, No 23 qui est envoyé gratis.

DEMANDEZ PARTOUT les
Encres d'Aarau
de SCHMUZIGER & Cie 475
Reconnues les meilleures.

Traitement d'après les procédés naturels de **J. Kessler.**
Pharmacie Fischmann Bâle
Pharmacie Lodeck Herisau
Guérison certaine de Rhumatismes invétérés, Maux d'estomac chroniques, Goîtres, Enflures des glandes, Blessures et ulcères, etc. par
Fr. KESSLER-FEHR,
(ci-devant Kessler, chem.)
Fischingen, Thurgovie.
Une brochure avec témoignages de cures heureuses est à la disposition de qui en fera la demande.
Pharmacie du Jura Bienne
Pharm. Rebleu tern Berne
Guérison dans la majorité des cas. 148

PLUS DE
50 MILLIONS DE FRANCS
dans l'espace de 24 mois
Sans risque et d'une manière légale on peut obtenir d'énormes gains en adhérant à un
SYNDICAT
avec fr. 5 ou fr. 10.
Cotisation mensuelle
(ou fr. 220, versement net)
Que personne ne neglige de demander el prospectus détaillé qui est envoyé gratis et franco. 555
EFFECTENBANK à BERNE

Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et de térébenthine.
Ménagère qui veut faire un très prompt lavage
De « Lessive Schuler » il faut te munir,
Et tu verras bientôt s'enfuir comme un mirage
Les fatigues d'antan pour ne plus revenir.

Thés de Ceylan de Chine 467
Maison E. STEINMANN
Thés en gros
● GENEVE ●
Demandez ce thé à votre épicier

A REMETTRE
à Genève
Restaurant, Café-Brasserie, au centre de la ville. Long bail. Affaires prouvées. Facilités de paiement. 611
S'adresser Case 4021 succ. quai de la Poste, Genève.

En 2-8 jours
les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent: 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau anti goitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guéri tout aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles*, 1 flacon **fr. 2.20.**
S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

5 à 20 francs par jour à tous,
Homme ou dame sans quitter emploi Travail honorable, placement assuré. Très sérieux. Ecrire à Dupré, 25 rue Monthoux à Genève. 545

Madame **C. Fischer** à **Zurich,** ruedu Théâtre 20, envoie franco et sous pli, contre 30 cent en timbres, sa brochure traitant de la 89
Chute des cheveux
et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

ATTENTION
mérite **la combinaison de valeurs à lots, autorisées par la loi** que **chacun** peut se procurer contre payements mensuels, de 4, 5, 8 et 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. Lots principaux de Fr. 600,000, 300,000, 250,000 200,000, 150.000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000 10,000 5,000, 3,000 etc., etc., seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.
Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs. 569
Les prochains tirages auront lieu ; 15, 20 et 30 août, 10, 15 et 30 septembre, 1, 15 et 20 octobre, 1 et 10 novembre, 1, 10, 15, 20 et 31 décembre.
Les prospectus seront envoyés, sur demande gratis et franco, par la
Banque pour obligations à primes
à BERNE, Rue du Musée, 14

LAIT DE BEAUTÉ - VENUS
Insurpassable comme efficacité
pour conserver toute la fraîcheur de la jeunesse pour supprimer sûrement les taches de rousseur, tanne, hâle, rougeur, taches jaunes et toutes les impuretés du teint. 590
Prix du flacon frs. 2.50, où il n'y a pas de dépôt, envoi direct contre rembours par le dépôt général.
J. B. RIST, Altstätten Rheintal
H-2678-G

MAISON MURE, à Pont-St-Esprit (Gard) A. GAZAGNE, Gendre et Sucr, Phen de 1re classe.
MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison fréquente, Soulagement toujours certain par le SIROP de HENRY MURE
Succès consacré par 20 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
FLACON : 5 FR. — NOTICE GRATIS.
PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
« Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède plus efficace que les escargots contre les irritations de poitrine. »
« Dr CHRESTIEN, de Montpellier. »
Goût exquis, efficacité puissante contre *Rhumes, Catarrhes aigus* ou *chroniques, Toux spasmodique, Irritations* de la *gorge* et de la *poitrine.*
Pâte 1f; Sirop 2f. — *Exiger la* PATE MURE. *Refuser les imitations.*
Thé Diurétique de France de Henry MURE
sollicite efficacement la secrétion urinaire, apaise les **Douleurs** des **Reins** et de la **Vessie,** entraîne le sable, le mucus et les concrétions, et rend aux urines leur limpidité normale. — *Néphrites, Gravelle, Catarrhe vésical. Affections* de la *Prostate* et de l'*Urèthre,*
PRIX DE LA BOITE : 2 FRANCS.
MALADIES DE POITRINE
Traitées avec un *Succès remarquable* et souvent surprenant par l'usage de la SOLUTION HENRY MURE
Phosphatée, arséniée et *créosotée.* — LITRE : 5 fr. DEMI-LITRE : 3 fr.
MÊME SOLUTION *arséniée seulement* : LITRE, 4 fr.; DEMI-LITRE, 2 fr. 50.
Réveille l'Appétit et abrège les Convalescences.
SOLUTION HENRY MURE au bi-phosphate cristallisé : LE LITRE : 3 fr.
NOTICE ENVOYÉE GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE.
BRONCHITE CHRONIQUE RACHITISME, SCROFULE MALADIES des OS ÉPUISEMENT NERVEUX ANÉMIE
Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA de la TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES
Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, défaillances, accidents cholériformes.
DANS TOUTES PHARMACIES. — 2 FR. LE FLACON.

Manufacture de sacs en papier
Papier d'emballage
E. ANTHONIOZ
Jacques VILLIGER, Fribourg
successeur
PLACE NOTRE-DAME 574

CACAO SOLUBLE SUCHARD
PRÉPARATION INSTANTANÉE. DIGESTIF ET FORTIFIANT

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
Fournisseur de l'Armée fédérale
Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415
Nicklage — Argentures
Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

LA TISANE FRANÇAISE
reconstituante
des Anciens Moines
guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins ; gastrites, dysepsies, digestions difficiles, etc.
Elle chasse la bille les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, **Tisane Frrançaise des Anciens Moines** composé avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilleuse fortifiante et antirhumatismale. Approuvée par la Société d'Hygiène de France.
Le flacon (avec brochure explicative) **4.50**, par 3 flacons **12 francs**. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. Dépôt à Sion, Pharmacie Pitteloud 316

Avez-vous déjà acheté des
Chaussures
de la maison d'envoi
Guil. Gräb Zürich Trittligasse 4.
Si non, veuillez demander son grand catalogue illustré gratis et franco de plus de 300 gravures.
J'expédie contre remboursement :
Souliers p. filles et garçons, très forts, nr 26—29 à frs 4,—, nr. 30—35 à frs 5,—
Pantoufles en canevas pour dames, fr. 1,90
Souliers à lacer p. dames, très fort à fr. 6.30
plus élégant, avec bouts fr. 7.—
Bottines à lacer p. hommes, très fortes fr. 8,70
plus élégantes, avec bouts fr. 9,—
Souliers pour ouvriers, forts, fr. 7,80
Echange de ce qui ne convient pas.
Rien que de la marchandise garantie solide
Service rigoureusement réel.
(Zà2368 g) Fondée en 1880. 151

SAGE-FEMME
Mad. Fourcade
23, quai des Bergues, Genève.
Clinique en France — Maladies des Dames — Pensionnaires — 577

meilleur mélange au café.

Bulletin politique

Un plan de révolte avorté

Les mutineries militaires qui ont éclaté du 30 juillet au 4 août dans les ports militaires du golfe de Finlande ont piteusement avorté. Il est intéressant de connaître quel était selon toute vraisemblance le plan des mutins.

Le 23 juillet, une partie des membres de la Douma dissoute, signaient hâtivement à Viborg le manifeste que l'on connaît. Huit jours suffirent pour que cet appel révolutionnaire fût entendu et trouvât sur toutes les rives du golfe de Finlande un écho fait pour effrayer ceux-là mêmes qui l'avaient poussé.

L'effort des comités de propagande tendait à produire immédiatement une insurrection militaire générale et à déterminer de proche en proche l'enrôlement de toute la force armée russe dans les rangs de la révolution. Le point de départ de ce mouvement était bien choisi: Sveaborg. Les îles de Sveaborg sont à demi-portée de canon d'Helsingfors, où les comités révolutionnaires ont des intelligences et qu'avec la complicité de la «garde rouge» ils espéraient entraîner dans la sédition.

Maîtres de la capitale de la Finlande, ils menaçaient St-Pétersbourg à la fois par terre et par mer, répandaient des émissaires dans la campagne finnoise qui entoure la capitale, et par un soulèvement général, tentaient de déterminer l'exode du tsarisme vers l'intérieur des terres russes et de faire tomber défénitivement la capitale russe aux mains de la révolution .

Ce plan ,plus d'une fois discuté, avait été jusqu'aujourd'hui considéré comme une utopie: la chronique des faits survenus le 31 juillet en fait presque entrevoir la réalisation. Dès la veille au soir, les sapeurs casernés à Sveaborg, s'étaient mis en révolte sur un mot d'ordre du comité directeur de la révolution. L'insurrection s'étendait immédiatement, et le matin du 31, tous les points fortifiés de l'organisation défensive, notamment la batterie de l'île Harakka et la poudrière de l'île Ugnsholmen, étaient aux mains des insurgés.

Le développement du plan stratégique se poursuivait alors par une tentative sur la presqu'île de Skatudden. Un régiment d'infanterie de forteresse habite la caserne située à la pointe Est de cette péninsule. Placées à mi-chemin de la révolution, maîtresses des îles et de la ville même, où stationnent les escadrons loyalistes des cosaques d'Orenbourg et les bataillons purement russes des tirailleurs dits «de Finlande», ces compagnies étaient, à cette heure critique l'appoint qui pouvait faire pencher dans un sens ou dans l'autre le fléau de la balance politique. Aussi s'explique-t-on l'ardeur passionnée avec laquelle les agitateurs pénétraient le 31 au matin dans les casernes de Skatudden ,le cri de triomphe ou d'angoisse que poussait la population d'Helsingfors, en voyant le drapeau rouge flotter un instant sur les bâtiments militaires, enfin le caractère suraigu de la lutte soutenue, tout le jour contre l'infanterie révoltée, par les équipages de la fraction d'escadre placée sous les ordres du grand-duc Alexandre Michaïlovitch.

Terminé par un seul navire, le «Finn», tandis que le «Bogatyr», le «Slava», et le «Césarévitch» dirigeaient leur tir contre Sveaborg même et les îles avoisinantes, ce duel dramatique était suivi d'un débarquement, puis d'un corps à corps entre les fusiliers marins et l'infanterie rebelle. L'enseigne de Livron, l'un des officiers les plus justement appréciés de la marine russe ,trouvait la mort dans ce suprême épisode, en montant le premier à l'assaut de la caserne fortifiée et en arrachant de ses mains le drapeau rouge planté sur le parapet.

A partir de ce moment, la cause de la révolution était perdue à Helsingfors. Les cosaques et les artilleurs «de Finlande» entraient le soir même ,sans coup férir, dans Skatuden. La résistance de Sveaborg se prolongeait deux jours encore ,comme se meurt peu à peu un incendie maîtrisé et localisé.

Avec la capitulation des mutins de Cronstadt, le 2 au soir, l'effort inutile fait pour l'arracher à l'obédience du tsar venait mourir aux portes de la capitale de l'empire russe.

CONFEDERATION

Les grandes manœuvres

Les grandes manœuvres auront lieu cette année dans la région montagneuse qui sépare le Toggenbourg de la vallée du Rhin.

Les manœuvres de division auront lieu les 6, 7 et 8 septembre. Le 10 et le 11 se feront les manœuvres du 4me corps d'armée contre la division combinée.

Le thème des manœuvres est le suivant: Une armée autrichienne venant de la vallée du Rhin, essaie de pénétrer dans le Toggenbourg, et il s'agit de l'en empêcher.

Du côté de Zurich, les manœuvres auront lieu entièrement dans une région montagneuse. Toutes les troupes sont pourvues de tentes et il y aura beaucoup de bivouacs dans la haute montagne .

Pendant les cours préparatoires, les commandants des troupes ont reçu l'ordre de rester dans la haute montagne et de ne pas descendre en plaine.

L'enseignement de la tactique

Le colonel Isler, instructeur en chef de l'infanterie, a envoyé à tous les instructeurs d'arrondissement, au directeur des écoles centrales et à l'instructeur en chef de la place de tir de Wallenstadt une circulaire concernant les exercices de tactique.

La circulaire indique la nécessité de se débarrasser de plus en plus des schémas fournis à l'enseignement théorique; le soldat doit être en mesure de juger dans chaque cas particulier, d'après son bon sens et son appréciation, des conditions spéciales dans lesquelles il se trouve. Cet esprit de libre initiative doit prévaloir non seulement chez le chef, mais du haut en bas de la hiérarchie militaire, depuis l'officier le plus élevé en grade jusqu'au simple tirailleur.

Mécontents

On annonce qu' àla suite de plaintes concernant la distribution des prix de la fête de musique de Fribourg, 30 sociétés ont décidé de donner leur démission de membres de la Fédération suisse de musique.

L'anarchiste Bertoni arrêté

L'anarchiste Bertoni a été arrêté vendredi matin, quelques minutes avant midi, à son atelier rue des Savoises, 6, à Genève par ordre du procureur général de la Confédération. Il a été écroué à la prison de Saint-Antoine, en attendant qu'on décide son transfert à la juridiction compétente.

Bertoni est arrêté sur l'inculpation d'appels à la révolte publiés dans son journal le Réveil. L'article visé en particulier est celui, en italien, intitulé «29 juillet», glorifiant l'attentat de Bresci contre le roi Humbert. Voici le passage principal de cet article:

«Tu fus grand, ô Bresci, toi qui seul t'es dressé parmi les millions d'opprimés, contre celui qui incarnait l'oppression, entouré de ses soldats armés. Tu fus généreux, toi qui as jeté loin ta vie pour signifier au monde qu'on ne foule pas aux pieds impunément le droit des hommes à l'existence, par la prison, par la famine et par les balles. Tu fus le héros du sacrifice, en montrant au peuple de quelle façon on se délivre de la tyrannie, en lui enseignant, par ton exemple, la vertu du courage.

»Tu aurais pu vivre tranquille et paisible au sein de ta famille, si seulement tu avais fermé un peu les yeux sur le spectacle des iniquités sociales; mais tes yeux, tu ne les a pu fermer à la paix, tu as préféré la lutte et tu es parvenu à accomplir ta mission de protestation et d'édification.»

Des perquisitions ont été faites aux fins de saisir le numéro incriminé.

Bertoni n'a fait aucune résistance.

C'est, sauf erreur ,la première application qui soit faite de la nouvelle loi sur les anarchistes.

Tir fédéral

On assure, dit la «Gazette des Carabiniers suisses», que les sociétés de tir de la ville de Bâle ont l'intention de se charger de l'organisation du tir fédéral de 1910.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Séance du 3 août 1906.

Le Conseil d'Etat décide que la Blanchisserie Seiler à Zermatt doit être soumise aux prescriptions de la loi fédérale sur les fabriques.

— Il est procédé à l'assermentation de M. Pierre Devantéry à Grône, en qualité de Rapporteur substitut du district de Sierre.

— Le Conseil d'Etat approuve le tarif général des guides et porteurs des Alpes valaisannes établi par le Département de Justice et police avec le concours du Comité central du Club alpin Suisse et de la Section de Monte Rosa.

— Sont déclarées d'utilité publique les expropriations de terrain requises par la commune de Bagnes pour l'agrandissement de son cimetière.

— Le sieur Duay Maurice Nicolas, d'Etienne, à Pradefort ,est nommé cantonnier pour le trajet de route Pradefort-Ferret.

— Le Département des Travaux publics est autorisé à dénoncer pour le 31 8bre prochain le service des cantonniers sur la route du Simplon .

A partir de cette date, les cantonniers nécessaires seront réengagés à la journée, d'après le système en vigueur dans le reste du Canton.

— M. le Chef du département des Travaux publics fait rapport sur les décisions prises dans la conférence tenue à Berne pour la discussion des projets d'horaires d'hiver des C. F. F. et les améliorations qui y ont été introduites ,ainsi que sur les démarches qu'il a faites auprès du Département fédéral des C. F. F., en vue de faciliter le service de transport des marchandises entre Brigue et Domodossola.

— Il est créé un débit de sel à Verbier et le sieur Stanislas Michellod en est nommé tenancier .

— Il est prononcé une amende de fr. 400 contre X. pour contravention commise par son voiturier, aux art. 5 et 6, de l'arrêté sur le transfert de la dynamite.

Le trafic par le Simplon

La Direction générale des Chemins de fer fédéraux adresse aux journaux la note suivante:

Divers journaux ont récemment reproduit un article paru dans le «Briger-Anzeiger», qui se plaint de ce que les marchandises expédiées de la Suisse à destination des localités italiennes d'Iselle ,Varzo et Preglia ou qui sont consignées au chemin de fer dans ces localités pour être expédiées en Suisse par le tunnel du Simplon ,doivent pour les opérations de la douane italienne être dirigées d'abord sur Domodossola, ce qui fait qu'elles n'arrivent à destination qu'avec un retard de huit à quinze jours et qu'elles sont en outre grevées de frais de transports inutiles.

L'article du journal en question faisant retomber, en partie du moins ,la responsabilité de cet état de choses sur le service des douanes suisses ,il faut remarquer que le mode de faire incriminé se base sur l'article 14 de la convention du 13 février 1906 entre l'administration des chemins de fer italiens de l'Etat et l'administration des chemins de fer fédéraux pour l'exploitation de la ligne de chemin de fer entre la gare intenationale de Domodossola et l'aiguille d'entrée Nord de la station d'Iselle, article ainsi conçu:

«Pour les marchandises en provenance de l'étranger adressées aux gares d'Iselle, Varzo et Preglia ou partant de ces gares à destination de l'étranger ,les opérations de transit et de douane devront s'effectuer à Domodossola; il en résultera des transports supplémentaires, qui seront réglés pour les tarifs et les conditions par les chemins de fer italiens de l'Etat.»

Cette disposition a sans doute été introduite dans la convention parce qu'il n'existe pas, dans les stations italiennes entre le tunnel et Domodossola de bureau de douane italien compétent pour procéder aux opérations douanières pour les marchandises importées de l'étranger et exportées à l'étranger.

Il s'agit donc là d'une situation résultant exclusivement de l'organisation intérieure de l'administration des douanes italiennes et sans aucun rapport avec le service des douanes suisses; l'administration fédérale des douanes ne saurait en aucune façon être rendue responsable du système incriminé par l'article du journal de Brigue, et auquel elles est absolument étrangère.

Une collision

Samedi soir à 9 heures pendant une manœuvre en gare de Brigue quelques wagons chargés de marchandises ont heurté une locomotive électrique se trouvant sur la voie de manœuvre en attendant de remorquer le train de nuit. Le choc a été violent. L'avant du premier wagon a pour ainsi dire pénétré dans la machine électrique, tandis que l'arrière restait suspendu en l'air. Deux employés ont été assez grièvement blessés. On ignore encore à qui incombe la responsabilité de cet accident .Le trafic n'a pas été interrompu.

Deux wagons devront être réparés. La locomotive électrique ne paraît pas avoir sérieusement souffert.

Le Ier août à Zermatt

Comme chaque année le 1er août a été célébré à Zermatt avec beaucoup d'entrain et d'enthousiasme; mieux que cela on en a profité pour faire une œuvre de solidarité, de charité: tandis que la foule écoutait des discours patriotiques, un essaim de jeunes filles circulait dans la foule, collectant en faveur de quatre familles éprouvées par le malheur, soit les trois familles des mineurs tués à St-Léonard et une famille de Gliss incendiée dernièrement.

M. le conseiller fédéral Muller, qui se trouvait précisément en passage, a manifesté tout le plaisir qu'il avait ressenti, en assistant à Zermatt, à cette manifestation patriotique.

MM. Seiler frères n'avaient d'ailleurs rien négligé pour lui donner le cachet toujours artistique qui convient à ce genre de solennité. Le feu d'artifice offert par eux se tirait dans le jardin alpin. Sur la colline qui le domine, un magnifique écusson fédéral formé par des lampes électriques de couleur semblait ,calme et digne ,présider à toutes ces réjouissances.

Lorsque le «Rufst du main Vaterland» fut entonné par l'orchestre, toutes les têtes se découvrirent et tous en chœur chantèrent l'hymne patriotique.

Ligne de chemin de fer coupé

La ligne du Viège-Zermatt a été coupée samedi par un éboulement de pierres, survenu au-dessus de Stalden. Le dernier train du soir n'a pu passer, mais la circulation doit être rétablie à l'heure qu'il est.

Sion-Evolène-Arolla

La communication téléphonique Sion-Evolène et le réseau téléphonique Evolène-Arolla sont ouverts au public depuis avant-hier samedi .

Le lait aux Mayens

On nous écrit:

Tout, dans l'existence, a une tendance marquée vers le renchérissement, les denrées alimentaires surtout: le beurre, les œufs, le fromage, le lait, ont subi depuis un an, une hausse de prix qu'ils ne sauraient dépasser sans créer un réel danger économique. En effet. Si l'on rend ces aliments de première nécessité inaccessibles aux petites bourses, on obligera celles-ci à recourir aux produits chimiques similaires beaucoup meilleur marché quoique moins sains et savoureux. Il s'en suivrait une mévente des produits agricoles indigènes au profit de la production industrielle étrangère en même temps qu'une altération graduelle de la santé publique.

Aux mayens de Sion, le lait se vend 25 cent, le litre pris chez le vendeur et 30 cent., le litre livré à domicile. Ce prix est suffisamment rémunérateur pour que le lait soit livré naturel.

Malgré celà quelques marchands de lait se permettent de l'écrêmer avant de le livrer au client ,ce qui nous paraît être une grossière indélicatesse, en même temps qu'un très mauvais calcul. C'est ainsi que plusieurs familles étrangères ont dû renoncer à s'approvisionner le lait aux Mayens et achètent du condensé à Vevey où ailleurs.

Ces procédés déshonnêtes ont pour résultat d'éloigner le client et de donner un fâcheux renom à notre petite station estivale qui n'a pas besoin de ça pour péricliter.

Il serait bon qu'un contrôle de denrées alimentaires se fit aux Mayens comme ailleurs en attendant qu'un propriétaire intelligent vienne y établir une petite laiterie modèle qui ne manquera pas d'y faire d'excellentes affaires. — Un groupe de consommateurs.

L'église de Veysonnaz

On nous écrit de Nendaz le 3:

Le pittoresques village de Veysonnaz, dont on aperçoit, de Sion, les toits brunis et anguleux, va être prochainement doté d'une église. Jamais urgence ne fut plus démontrée. Jusqu'ici, et de temps immémorial, Veysonnaz avec Clèbes et Verrey, hameaux plus haut perchés encore, faisaient partie de la paroisse de Nendaz.

Il fallait donc, à ces braves gens, une ardente foi de même beaucoup de bonne volonté pour accomplir, dimanches et fêtes, par tous les temps et par tous les chemins, une course de plus de deux heures, pour se rendre aux offices divins. D'autre part le desservant de cette importante paroisse fut, durant longtemps, soumis à une tâche ardue, qui devait le surmener sans qu'il put cependant, en dépit du meilleur courage, arriver à s'intéresser de près au sort de tant de fidèles disséminés. Plus tard le curé fut assisté d'un vicaire, ce qui existe actuellement, mais la nécessité d'un dédoublement de la paroisse n'en subsiste pas moins et les habitants des trois villages précités ont porté leur vœu devant l'évêque du diocèse qui a daigné y souscrire aussitôt et avec la meilleure grâce. Ne s'agissait-il pas là, d'ailleurs, d'une question religieuse au premier chef. En refusant aux Veysonnans d'agréer leur supplique, on les condamnait à un relâchement de dévotions, à une émigration de l'église, dont la fréquentation leur était rendue si difficile.

Descendre en hiver, des sentiers caillouteux par une rampe de 50%, traverser en été le terrible torrent de la Printze dont des crûes subites ont enlevé les ponts primitifs qui rejoignent ses rives, grimper en toutes saisons la longue pente de Basse-Nendaz, pour refaire ,une heure plus tard, le même trajet en sens inverse, voilà qui ressemble diantrement à une corvée, et celà un jour qui doit être consacré au repos. Certes ,les quémandeurs ont eu raison et Monseigneur aussi.

Maintenant, les pierres sont entassées dans un verger formant terrasse au-dessus de la vallée; la nouvelle église profilera son élégante silhouette au faîte de la colline, on l'apercevra de fort loin dans la plaine et elle embellira le paysage romantique d'où la flèche argentée de son campanile s'élancera, gracieuse et svelte, dans l'azur du ciel.

Une petite divergence a surgi entre les Veysonnans et l'architecte chargé du plan du pieux édifice. Les premiers voudraient, et je suis de tout cœur de leur avis, que le clocher présentât sa façade au nord, soit à la vallée, au-dessus de laquelle il produirait le plus heureux effet; celui-ci, de son côté, désirerait placer le clocher au couchant, de telle sorte que l'église se trouvât placée parallèlement à la vallée, comme c'est le cas pour Salins.

C'est là une question de forme, sans doute, mais l'esthétique des paysans de Veysonnaz me paraît, en cette occasion supérieure aux vues personnelles de l'architecte et j'estime qu'en tous cas, leurs préférences doivent avoir le pas sur toutes les autres.

Il existe, paraît-il, dans le rituel romain, une règle qui veut que le chœur de l'église soit toujours placé au Levant ,d'où nous est venu le Christ et la lumière. Dans ce cas, il n'y aurait pas à marchander, celà va sans dire, dans toute autre occurence c'est évidemment la volonté des paroissiens qui doit primer.

Pour concilier les choses, un vote aura lieu dans les communes intéressées aux fins de fixer l'emplacement de la nouvelle église et je ne doute pas qu'il soit concluant pour tous. J.-J.

Les forces motrices de la Printze

Le temps n'est plus éloigné où toutes nos rivières vont être captées pour devenir les humbles servantes de l'industrie. La Printze, qui roule à travers la vallée de Nendaz ses eaux impétueuses, sera sous peu utilisée à son tour: on sait qu'elle a été achetée par M. Stächlin de Bâle qui veut y établir des usines destinées à fournir l'énergie électrique à la ville Sion .

On nous informe à ce sujet que samedi soir une réunion a été tenue à Basse-Nendaz à l'issue de laquelle, après d'assez longs pourparlers, une nouvelle convention a été signée entre le Conseil municipal de Nendaz d'une part et M. Stächlin d'autre part. D'après la première convention, Monsieur Stächlin n'achetait les eaux de la rivière que du village de Beuson. La nouvelle convention stipule que les eaux seraient prises à deux lieues environ plus haut, à Noveli. Le prix d'achat serait doublé. Le contrat est, nous assure-t-on avantageux pour la commune, d'autant mieux que les garanties pour les eaux nécessaires aux arrosages sont assurées aux meilleures conditions possibles.

L'assemblée primaire de Nendaz sera convoquée le dimanche 19 août pour se prononcer sur la question. Nous croyons que la décision du conseil municipal sera sans doute ratifiée à une grande majorité, et cela dans l'intérêt de la commune qui aurait ainsi des ressources financières nouvelles lui permettant entre autre d'améliorer ses voies de communication.

Accident

Jeudi, un nommé F. de Nendaz, célibataire, atteint d'épilepsie ayant eu, croit-on, une crise, est tombé dans le «bisse» d'arrosage où il travaillait et s'est noyé. On a relevé son cadavre le même soir.

A propos de l'exposition de fruits à Ardon

Nous avons reçu ce matin la visite d'une des personnes qui avaient été chargées de l'organisation de l'exposition de fruits d'Ardon. Elle nous a assuré qu'aucune erreur n'a été commise quant à la répartition des étiquettes primes. Un peu plus de clarté dans certaines parties de l'exposition eût évité toute équivoque!

Coups de soleil et coups de chaleur

Par ce temps de chaleurs caniculaires, il ne semble pas hors de propos de prémunir le public contre les dangers de l'insolation.

L'insolation n'est pas à proprement parler une maladie, mais une cause de maladie; sous ce nom, il faut ranger tous les accidents produits par l'action directe ou indirecte des rayons solaires; à l'action directe correspondent les symptômes et les lésions provoquées par le coup de soleil; à l'action indirecte, les phénomènes morbides produits par le coup de chaleur.

Ces accidents mulptiples ne datent pas d'hier, ils existent depuis que le monde est monde, et que le soleil l'éclaire; dans la Bible on en trouve des exemples; dans la médecine arabe, il en est question, mais ils n'ont pourtant été bien décrits que depuis que le service médical existe dans les armées; or, c'est là une création relativement récente qui ne date pas de plus de deux siècles.

Un fait qui semble paradoxal et qui a pourtant été constaté par de nombreux médecins militaires, c'est que ce sont les hommes les plus forts et les plus musclés qui sont les premières victimes des insolations; les explications qu'on en donne ne sont guère satisfaisantes; on dit: la plupart des cas d'insolation sont de véritables auto-intoxications dues aux toxines; or ces toxines ,ces poisons de l'organisme se fabriquant surtout dans les muscles, rien d'étonnant à ce que les hommes les plus musclés en produisent davantage et s'intoxiquent rapidement.

Les symptômes de l'insolation peuvent revêtir diverses formes:

1. Une forme asphyxique. — Le malade éprouve un état de malaise indicible il est couvert de sueurs froides, la figure est pâle, les extrémités sont violacées ,la vue se trouble, les oreilles bourdonnent, la respiration est haletante; bientôt le malade tombe en perdant connaissance; la respiration s'embarasse de plus en plus, le pouls et les battements du cœur deviennent de plus en plus faibles, et rapidement le patient succombe si l'on n'intervient pas immédiatement.

2. Une forme paralytique. — Elle débute d'emblée par la perte de la connaissance, le

malade est de suite dans un état comateux; c'est la forme apoplectique des anciens médecins; la peau est sèche et brûlante, la température du corps dépasse 40 degrés; la sensibilité et les mouvements réflexes sont abolis; parfois des vomissements et de véritables convulsions; comme dans la forme précédente, si le malade reste livré à lui-même, il ne tarde pas à succomber.

La première chose à faire, en cas d'insolation, c'est de desserrer le malade, d'ouvrir largement ses vêtements, de le transporter à l'ombre, de lui flageler la face et les extrémités avec un linge trempé dans de l'eau froide; de pratiquer la respiration artificielle en élevant et abaissant les deux bras ensemble lentement, dix-huit fois à peu près par minute; au besoin de pratiquer avec une pince appliquée sur la langue les tractions rythmiques du docteur Laborde; si le cœur est par trop faible une injection sous-cutanée d'éther ou à son défaut ,lorsqu'on a pu transporter le patient dans un endroit habité, faire prendre un lavement de café noir.

Dans les cas graves, il ne faut pas hésiter à pratiquer une saignée abondante de 200 à 300 grammes; le Dr Bonnette conseille avec raison immédiatement après cette saignée de remplacer le sang perdu en faisant une injection de sérum artificiel ou d'eau de mer aseptique d'une quantité égale. Cette saignée a pour résultat de diminuer la température et d'éliminer une grande quantité des toxines qui empoisonnent l'organisme.

Un dernier conseil ,pour éviter non pas le coup de chaleur, mais le coup de soleil: placer sur sa tête et sur sa nuque un mouchoir blanc, par-dessus lequel se met le couvre-chef. C'est un moyen commode et à la portée de tous, et qu'on ne saurait trop recommander.

Sierre—Etat-Civil

(Mois de Juillet)

NAISSANCES

Balegno Baptiste de François. Pont Andréa d'André. Beaud Irma de Louis. Bovard Gillabert Adèle de Casimir. Marini Lizio de Gaudens.

DECES

Decker Reynold né 1880 fils de François Crettaz d'Euphémie né 1906. Theler Jérémie de Joseph 1886. Zufferey née Jaquier Marie 1842. Zufferey Casimir de Maurice 1890. Vocat Firmin de Pierre 1906. Brunner Irma de Ferdinand 1906.

MARIAGES

Beaud Maurice et Jorini née Antille Antoinette.

Bramois—Etat-civil

NAISSANCES

Panchard François Louis de Louis. Burket Victor Jean Baptiste de Henri.

DECES

Favre M. Hortense J. F. de Jean Pierre 78 ans, Bramois. Hallenbarter Laurent Crétien de Obergesteln 82 ans.

MARIAGES

Néant.

Evolène—Etat-civil

NAISSANCES

Gaspoz Catherine Eugénie de Joseph à Haudères. Pralong Jean Joseph de Martin Evolène.

DECES

Pannatier Etienne d'Etienne né en 1889. Desvigne Caroline de Peter de Weybridge (Angleterre) âge inconnu.

MARIAGES

Néant.

Nendaz—Etat-civil

NAISSANCES

Charbonnet Adrien d'Antoine, Nendaz. Locker Germain Félix Nendaz. Praz Célestin, Julien, Nendaz. Théoduloz Germain de Jean, Nendaz. Mariéthoz Alexandre de Pierre, Nendaz.

DECES

Mariéthoz François de Joseph, Nendaz, 4 mois. Blanc Marguerite de Jean-Léger, Nendaz, 56 ans. Praz Virginie de Jn-Jacques, Nendaz, 1 an et demi. Bauswyl Ida et François de Jean, Fribourg, 1 mois et demi. Cerise Marcelin de Joseph, Nendaz 1 mois et demi. Praz Antoinette de Maurice, Nendaz, 56 ans. Mariéthoz Célestine de Jean-Léger, Nendaz, 4 ans.

MARIAGES

Fragnières Jacques-Jos .de Nendaz et Fournier Virginie de Veysonnaz.

Conthey—Etat-civil

NAISSANCES

Evéquoz Marie Ida de Joseph, Plan-Conthey. Fumeaux François Auguste de Joseph, Premploz. Fumeaux Pierre Louis de Rémi, Sensine. Sauthier Emma de Joseph Marie, Place. Duc Marthe de François de Sensine. Roh Agnès Ida de Modeste, Daillon. Udry François Joseph de Pierre, Aven.

DECES

Dissimoz Antoinette de Joseph Louis, Premploz, 2 jours. Fumeaux Joseph Julien de Ferdinand, Erde, 14 mois. Moren, Pierre François Maurice de Pierre Jos. Plan Conthey, 73 ans. Berthouzoz, Marie Léonie née Proz, de Jean Séverin Sensine, 48 ans. Vergères, Dominique Placide de François, Plan-Conthey,49 ans. Roullet Pierre François Joseph de Jn-Joseph, Bourg, 62 ans.

MARIAGES

Néant.

Martigny—Etat-civil

NAISSANCES

Vouilloz René d'Emery, à M.-C. Volluz Marc Ern, d'Edouard ,à Charrat. Berguerard Henri, de Jules, à M.-V. Gaillard Denis d'Henri à M.-V. Jacquino Alexis d'Alexis, à M.-C. Pierroz Victor de Benj., à M.-C. Défayes René de Jules, à M.-V. Sergro Lucie, d'Alb. La Bâtiaz. Rouiller Marie de Jos., à M.-C. Paccard César de César, à M.-B. Mathey Alfred, d'Anselmine La Bâtiaz. Girard Marie de Jos, à M.-V. Vouilloz Georges de L.-Jos, à M.-V. Fellay Jules de Cam. au Guercet.

DECES

Darbellay Rosalie veuve de L., 58 ans. Closuit Jos.-Adrien., de Marie, à M.-V., 22 ans Tissières Jules, chanoine, du St-Bernard, à M.-V., 52 ans. Guex-Joris Séraph., de Jn., à M-V., 62 ans. Frasseren Paul, de Daniel, à M.-V. 8 ans. Traub René de Frédéric à M.-B., 6 mois. Abbet P.-Ant, de J.-M., à M.-B 56 ans, Giroud Georges d'Adr., à Charrat, 2 ans. Hubert Philomène, veuve de M., à M.-B. 71 ans.

MARIAGES

Chappot Adrien, de M.-B., et Geneviève Darbellay, à M.-V. Vadi Alberd et Vadi Augusta (Italie). Elea Ferdinand et Morganti Cath. (Italie).

Bagnes—Etat-civil

NAISSANCES

Besse Louis Camille Henri de Louise au Fregnolay. Besse François Adrien de Maurice Auguste de Bruson. Roduit Marie Louise Eugénie de François Alphonse de Prarayer. Gabbut François Maurice de Florentin de Lourtier. Carron Marie Louise Auguste de François Joseph de Prarayer. Corthey Louis Alfred de Louis Alphonse de Fontenelle. Besse Maurice Cyrille Albano de Louis de Bruson. Oreiller Louis Gustave Ami de Gustave de Villette. Bruchez Elise Léa de Maurice Antoine des Places. Carron Maurice Joseph Edouard de Maurice de Versegères. Bruchez Jean Henri Edouard de François Maurice de Montagnier. Troillet Jeanne Thérèse Rosalie de Raphael de Villette.

DECES

Dumoulin Maurice Eugène du Cotterg, 55 ans. Carron née Fellay Marie Marguerite de Chables, 56 ans.

MARIAGES

Néant.

NOUVELLES DES CANTONS

Berne

ACCIDENT DE MONTAGNE

Un accident est survenu dimanche au Stockhorn. Un jeune homme qui excursionnait avec plusieurs de ses camarades, est tombé dans un précipice.

Lucerne

VICTIME DE SA TÉMÉRITÉ

Un jeune homme nommé Giezendanner s'est noyé vendredi passé, dans la Reuss par suite de son imprudence.

Avec trois de ses camarades, il avait parié de traverser la Reuss à la nage à l'embouchure de l'Emme. Quand ses camarades arrivèrent sur l'autre rive ils ne le virent pas et crurent qu'il avait abordé un peu plus bas. Malheureusement il n'en était rien et le jeune homme s'était bel et bien noyé. Son corps n'a pas été retrouvé.

Schwytz

M. CANONICO A EINSIEDLN

M. Canonico ,président du Sénat italien, est actuellement en séjour au couvent d'Einsiedeln.

Vaud

On écrit de Gollion:

Un agriculteur de Gollion (Vaud), âgé de 49 ans ,père de trois enfants mineurs, travailleur modèle et excellent père de famille prenait jeudi à 4 heures de l'après-midi son goûter aux champs, lorsqu'il fut piqué à la langue par une guêpe. Presque immédiatement il fut pris de nausées. Puis tomba sans connaissance. Après avoir reçu de ses compagnons les premiers soins, il fut vite ramené sur un char à son domicile où il ne tarda pas à succomber à une paralysie du cœur.

Zurich

DEMONSTRATION INTERDITE

La police zurichoise a interdit le cortège de démonstration projeté pour dimanche par l'Union ouvrière, pour protester contre la défense de placer des postes de grévistes.

* * *

TUE DANS SON BUREAU

Samedi matin, le fondé de pouvoir de la maison Maggi et Cie, à Kempthal, M. Krayenbühl, a été tué à coups de revolver dans son bureau, en présence de nombreux ouvriers, par un ancien employé congédié.

Le meurtrier s'est laissé arrêter sans résistance et a été conduit à Pfeffikon. Il avait été renvoyé pour cause d'incapacité.

On assure que le meurtrier avait étudié la théologie et qu'il s'était surmené. Enfermé quelque temps dans une asile, il en était sorti et voulait rentrer dans la maison Maggi. Il s'était donc présenté à M. Krayenbühl, à qui il remit une lettre. Une conversation s'engagea et c'est au cours de celle-ci que le drame s'est produit.

ECHOS

ORIGINE DES BECS DE GAZ

Il paraît que les becs de gaz se sont inventés eux-mêmes. Le plus ancien, qui nous soit signalé, est le jet qui se produisit vers le milieu du siècle dernier, dans la houillère de Whitehaven, en Cumberland.

Effrayés, les ouuvriers s'enfuirent ,mais quoi que la flamme eût deux mètres de haut sur un de large elle brûlait si tranquillement que les mineurs revinrent et l'éteignirent en agitant leurs chapeaux.

Cependant elle se rallumait chaque fois que l'on apportait de la lumière. Les mineurs firent alors un long tube pour amener le gaz à la surface de la terre et s'en débarrasser.

Ce n'est qu'en 1799 qu'un ingénieur français, Lebon, prit un brevet pour l'application à l'éclairage du gaz de la houille.

Il fut le seul à ne pas faire fortune avec sa découverte, qui enrichit pourtant tant de gens.

LE BON CŒUR DE LA PIE

Une pie familière, appartenant à une dame du comté de Somerset ,avait été habituée à venir becqueter dans la bouche même de sa maîtresse les friandises qu'on lui donnait.

L'autre jour ,elle venait ,selon sa coutume, prendre position sur l'épaule de sa maîtresse, mais ce n'était pas dans le but de demander à manger ,au contraire. Glissant son bec entre les lèvres de sa maîtresse, elle y insinua une chenille bien grasse qu'elle venait de découvrir et dont elle se privait en faveur de celle qui l'avait nourrie si souvent.

Nouvelles à la main

Au corps de garde.

— Brigadier Tournesol, quand un cheval, il est attaché au pied d'un mur et qu'il s'en sauve, de quel pied qu'il part?

— J'ne sais pas.

— Espèce d'ahuri! il part du pied du mur.

* * *

Un journaliste qui se défend.

Guillaume II, au cours de sa récente croisière, dans la mer du Nord, rencontra le steam-yacht français Ariane à bord duquel il monta. Causant avec les passagers, il se plaignit des journalistes, et il trouva cet argument qu'il croyait péremptoire:

«Un journaliste ne passe pas d'examens, tandis qu'un médecin ou un avocat doivent montrer leurs diplômes.»

A quoi son interlocuteur a répliqué spirituellement:

«Les empereurs sont aussi dispensés de tout examen.»

ETRANGER

BELGIQUE

LA CRISE DU... COCHON

Les charcutiers belges sont désolés! Ils subissent la crise ... du cochon! Généralement, le porc sur pied se vend de 80 à 85 centimes le kilo; le porc abattu vaut de 1 fr.20 à 1 fr. 25. Or, actuellement, on paie 1 fr. 30 à 1 fr. 35 pour le porc sur pied, et 1 fr.80 pour le porc abattu.

Dans ce prix de 1 fr.80 sont compris la tête et les jambonneaux qu'on vend respectivement 1 fr. 20 et 50 centimes! Voilà la cause de la crise.

Il y a trois ou quatre mois ,les porcs étant très rares en Allemagnes, les marchands sont venus faire de véritables rafles en Belgique. Le porc valait le kilo 80 centimes; ils en ont offert 1 franc — et, chaque jour, des rames de wagons ont pris la route du Rhin.

Les charcutiers désolés ont demandé au ministre de l'industrie et du travail de chercher le remède à cette crise.

ESPAGNE

UN DÉSASTRE MARITIME

On télégraphie de Carthagène le 5 août:

Une épouvantable catastrophe s'est produite au lieu appelé Bajos-Hermigas, près du cap Palos.

Le vapeur «Sirio» a fait naufrage et a coulé rapidement; il avait à son bord 800 émigrants en route pour l'Amérique, dont le plus grand nombre étaient Italiens; les autres étaient Espagnols.

On évalue à 200 le nombre des noyés.

Les passagers qui ont réussi à se sauver sont au cap Palos dans une situation très critique.

Ils manquent à la fois de vivres et de vêtements .

Des pêcheurs ont trouvé la mort en tentant de sauver des naufragés.

FRANCE

PELERINAGE ROYAL

A Aix-les-Bains, le roi et la reine d'Italie sont arrivés incognito. Partis de très bonne heure, en automobile de Racconigi; ils ont remonté le val d'Aoste et franchi le col du Petit Saint-Bernard. Ils se sont arrêtés à l'Abbaye de Hautecombe sur les bords du lac de Bourget.

Le voyage avait pour but de permettre à la reine de visiter les tombeaux des ducs de Savoie. Le vieux moine qui servit de guide aux souverains, ignorant complètement leur personnalité ne put s'empêcher de faire remarquer à sa noble visiteuse combien frappante était sa ressemblance avec la reine d'Italie.

— C'est ce qu'on me dit bien souvent, répondit-elle en souriant.

Dans l'après-midi ,le roi et la reine sont partis pour Racconigi.

ITALIE

L'INCENDIE DE L'EXPOSITION DE MILAN

Nous avons annoncé dans notre dernier nº qu'un incendie avait éclaté à l'exposition de Milan, détruisant entièrement le palais des Arts décoratifs.

Il se confirme que ce sinistre est dû à la malveillance. Cependant, l'autorité judiciaire n'a encore recueilli aucun indice de nature à lamettre sur les traces des coupables.

Toutes les portes des pavillons brûlés étaient fermées; on ne comprend pas comment et par où les coupables ont pu y entrer pour accomplir leur forfait.

On fait maintenant une supposition; on dit qu'il s'agit peut-être d'un crime anarchiste. On se souvient à ce propos qu'il y a un mois à peu près, un anarchiste a été surpris, dans un des pavillons qui ont été la proie des flammes, en train de faire sauter la serrure d'une vitrine. Arrêté, il s'écria: «Ce sera pour une autre fois».

Parmi les manuscrits brûlés, il y en avait plusieurs de Wagner .Les dégâts sont de 10 millions environ.

* * *

Le comité de l'exposition a décidé de reconstruire les pavillons détruits. La municipalité accorde de forts subsides. Les souscriptions particulières commencent à affluer. La construction des nouveaux pavillons sera terminée pour la fin de ce mois.

SAINT-SIEGE

LE PAPE ET LA FRANCE

On télégraphie de Rome à l'«Eclair»:

D'après des informations particulières, le retard de la publication de l'Encyclique de Pie X aux évêques français est dû au fait que Sa Sainteté a décidé de convoquer une nouvelle assemblée des évêques pour leur donner lecture du document en question et pour qu'ils donnent leur avis sur l'opportunité de sa publication .

Le pape, dans ce but, a fait parvenir en toute hâte les ordres de consécration de nouveaux évêques pour que l'assemblée soit au complet. Si, comme il est probable, les évêques donnent un avis favorable à la publication, celle-ci aura probablement lieu le 8 août, jour anniversaire de la consécration de Pie X.

On assure ,enfin, que la lettre du pape n'aura probablement pas la forme d'Encyclique, mais sera un simple exposé d'instructions pratiques au clergé français.

ETATS-UNIS

On CROIT QUE C'EST UN COMPLOT CONTRE LE ROI D'ITALIE

La police d'Hoboken, faubourg de New-York a trouvé un petit sac contenant de la dynamite et des cartouches de revolver caché près d'un trottoir. Les agents vidèrent le sac et le replacèrent où ils l'avaient trouvé.

Peu après, un Italien nommé Gracenio Tanalara survint et prit ce sac; on l'arrêta et on trouva en sa possession un billet pour le vapeur «Cretic» qui partait le même jour pour Naples.

Les explications embarrassées de cet individu font supposer qu'il s'agissait d'un anarchiste qui se proposait d'assassiner le roi d'Italie.

DEPECHES

LE NAUFRAGE DU SIRIO

(Voir nouvelles de l'Etranger)

Rome 6. — On télégraphie de Barcelone que le naufrage du «Sirio» s'est produit près des îles Hormigas à quelque distance du cap Palos où la navigation est très difficile.

Le «Sirio» était parti le 2 août de Gênes pour l'itinéraire suivant: Barcelone, Cadix, Montevideo, Buenos-Ayres. Il avait à bord 570 émigrants embarqués à Gênes et l'équipage comprenait 118 personnes.

* * *

Cartagène, 6. — Trois bateaux viennent de débarquer des naufragés .Le cirque et la maison de bienfaisance servent de logis aux naufragés.

Le capitaine aurait déclaré samedi soir que le «Sirio» avait 695 passagers et que l'équipage comprenait 127 hommes.

* * *

Madrid 6. — Jusqu'à présent il manquerait 385 personnes à l'appel.

* * *

Cartagène 6. — Un vapeur travaillant au sauvetage a retrouvé deux cadavres d'enfants. Il a pu sauver un troisième enfant qui se noyait.

* * *

LES MANQUANTS

Madrid 6. — Jusqu'a présent 385 personnes manquent à l'appel.

Le sinistre serait dû, paraît-il, à une imprudence du capitaine.

Les journaux espagnols rapportent que les survivants sont unanimes à blâmer la conduite du capitaine qui a abandonné son navire au moment du danger.

LA GREVE GENERALE

St-Pétersbourg 6. — Il est impossible de dire jusqu'à quel point la grève générale a réussi.

Des rencontres sanglantes ont eu lieu, en différents endroits, entre les grévistes et la police.

Les ouvriers typographes ont décidé de recommencer le travail aujourd'hui même.

FETE DE LUTTE

Bienne 6. — La fête cantonale de lutte qui a eu lieu hier à Bienne a fort bien réussi.

Un public très nombreux a suivi avec intérêt les luttes auxquelles prenaient part 139 bergers et gymnastes; il n'y a pas eu d'accident à déplorer.

Voici les premiers résultats:

Couronnes. — 1. Ch. Hostetter, berger, de Holligen avec 63 points; 2. ex-äquo, Reber, Bumpliz, berger, avec 61 points et Schneider, Trub, berger; 3. ex-äquo, Bula, Berne berger, 60,5, et Wernley gymnaste Bâle; Hertzig gymnaste, St-Imier; Glanzmann, gymnaste, Olten; 4. ex-äquo, Matthias, berger, Bienne 60 points, Staub J., Oberbalm, et Roth berger; La Cluse.

FORETS EN FEU

Mont-de-Marsan (Landes), 6. — Un violent incendie a éclaté dans les forêts de pins des communes de Léon et Majescq.

Des centaines d'hectares brûlent. Des troupes ont été envoyées sur les lieux.

L'INCENDIE DE MILAN

Londres, 6. — On télégraphie de Milan au «Daily Telegraph»:

Selon les rapports secrets parvenus aux autorités l'incendie de l'exposition serait dû aux anarchistes.

Un dessert profitable!

Faites entrer **le Chocolat au Lait TOBLER** dans votre alimentation, car il contient les trois éléments nécessaires à la nutrition, les substances azotées, la graisse et le sucre. Consommé avec du pain, il forme donc un aliment presque complet et comme dessert il est encore plus recommandable pour les personnes qui ont déjà consommé au repas des substances très azotées, comme par exemple la viande maigre.

Seuls fabricants: 441

TOBLER & Cº, S. A.

BERNE (Suisse)

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête

Seul REMEDE SOUVERAIN KEFOL

Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève

Toutes Pharmacies. Exiger le „KÉFOL".

PARTICULIERS AGRICULTEURS-ARTISANS

faites un essai avec le **vin blanc** de raisins secs à fr. 20. —, **vin rouge** (vin naturel coupé avec du vin de raisins secs), à fr. 27. — les 100 litres pris en gare de Morat, contre remboursement.

Ces vins ont été analysés par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables.

Oscar ROGGEN, Morat

CHACUN SON PROPRE FABRICANT DE LIMONADE!

Le Citrol en tablettes, délayé dans un verre d'eau fraîche se dissout en quelques minutes en dégageant fortement de l'acide carbonique. **La limonade ainsi obtenue est des plus rafraîchissante et provoque l'appétit;** elle est la plus économique des boissons sans alcool et **recommandée par les médecins.** Le Citrol se vend dans toutes les épiceries, confiseries, drogueries et pharmacies, au prix de 50 ct. le tube de 14 portions de limonade.

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS Paraît le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes

Chez les Libraires ET DANS LES GARES

Petite recette de cuisine à la **végétaline**

PURÉE DE PETITS POIS VERTS (Entremets)

Prenez 2 litres de pois verts ,mettez-les dans l'eau bouillante et faites-les cuire avec persil, et ciboule, passez et assaisonnez avec une cuillerée de VEGETALINE, autant de jus, faites épaissir légèrement et servez bien chaud.

ABONNÉS ET LECTEURS DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les negociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE
E. GESSLER SION
RUE DE LA DENT-BLANCHE

ADMINISTRATION DU **Journal et Feuille d'Avis du Valais**

Circulaires — Livres
Cartes de visite — Cartes d'adresse
Lettres de mariage
Enveloppes — Têtes de lettres
Lettres de faire part
— Journaux — Brochures — Registres —
Actions — Obligations
— Cartes de fiançailles —

Impressions soignées en tous genres
Cartes de vins — Etiquettes pour vins
— Catalogues — Prix-courants —
Affiches — Programmes — Lettres de voiture
Chèques — Memorandums
Factures — Diplômes
— Menus —
etc.. etc.

Travail prompt et soigné

Le meilleur Plancher du Monde est le
TERRAZZO EN LIÈGE
„JDÉAL"
BREVET + Nº 32251
sans joints, chaud, élastique, insonore hygiénique, solide & bon marché.
Garantie absolue.
USINES SUISSES DES LIÈGES & MATÉRIAUX ISOLANTS
DURRENAESCH (ARGOVIE).
Prospectus, échantillons & devis gratis!

Vin blanc de raisins secs à **Fr. 20.—** les 100 litres
Vin rouge (garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs) à **Fr. 27.—** les 100 litres
pris en gare de Morat contre remboursement. — Analysé par les chimistes. — Fûts à dispositions. — Echantillons gratis et franco,
497 **OSCAR ROGGEN, MORAT**

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais* (8)

EN PÉRIL

IV

L'EVASION

— Et vous, comment sortirez-vous?

— Par le trou de la cave; j'y passe bien, moi.

Il consentit disant qu'il m'attendrait dehors. Avec le moins de bruit possible, nous fîmes tourner la grue et nous préparâmes sa descente. Ses yeux s'habituaient à cette obscurité qui lui avait d'abord paru impénétrable. j'y voyais plus clair encore, étant habituée à ce lieu et à ces ténèbres. Je le vis bien distinctement, à la minute ,où il me dit: «Allons! petite amie!» et prit son élan, suspendu à la chaîne.

Plus prudente que si ma propre vie dépendait de cette tentative, je tournai le treuil d'un mouvement régulier et pourtant aussi rapide que possible. Je me sentis soulagée quand sa tête et ses épaules disparurent; puis, soudain, je fus prise d'une horrible crainte qu'il ne lâchât la chaîne et ne tombât de cent pieds et plus sur les pavés du quai.

Une gratitude fervente emplit mon âme quand je ne sentis plus de tension sur la chaîne et qu'un faible coup de sifflet me parvint d'en bas.

Sans tarder davantage, même pour refermer la porte du grenier, je descendis en courant le rejoindre .

Au bas de l'escalier de la cave, mon pied heurta, un objet, et au son qu'il rendit, je reconnus la boîte que j'avais rejetée dans le trou pour fermer derrière nous le passage .

V

CRUELLE VENGEANCE

Instinctivement je m'aplatis comme lorsque l'on veut esquiver un coup, et mes mains étendues tâtèrent les parois brisées de la boîte. Sa présence en cet endroit n'avait qu'une signification trop évidente: en effet, l'évasion de Taras ayant été découverte, les deux hommes nous avaient suivis à travers le conduit et, déplaçant boîte et dalle, avaient pénétré dans la cave de l'entrepôt.

Je ne restai du reste pas longtemps dans l'incertitude, car, au moment même où je me laissais glisser à genoux, Putty cria:

— Alerte, compagnon! Nous le tenons! Le coquin vient de buter contre cette fameuse boîte.

Et la voix gutturale de Drigo dit, de l'autre bout de la cave, en mauvais anglais:

— Un coup de couteau! Mort ou vivant, je paie cent livres pour l'avoir!

Mes yeux se dilataient vainement pour percer l'obscurité. Je ne pouvais rien voir. Pas un rayon de lumière ne pénétrait dans la cave, à travers le soupirail. M'échapper par là était impossible, je ne le tentai pas. Comment grimper jusqu'à l'ouverture, sans quelque bruit qui révélât ma présence à ces misérables? Avant que je pusse me couler entre les barreaux, le couteau de Putty me traverserait sûrement le corps.

Le sang-froid me manquait pour réfléchir que j'avais peut-être un moyen d'échapper à une mort violente en lui déclarant sur-le-champ que je n'étais pas Taras. Je m'attendais à être assassinée, l'ayant aidé à s'évader.

Je n'osais faire un mouvement, ignorant si mes ennemis étaient devant ou derrière moi, à gauche ou à droite; mais je me tenais prête à bondir au premier contact, au moindre souffle qui m'avertirait de leur approche. Ces moments de silence, pendant lesquels les deux hommes attendaient eux aussi un son qui pût les guider, furent terribles.

L'étranger ne voyait-il pas mieux que moi dans l'obscurité? S'approchait-il à pas de loup pour se venger sur ma personne? Tout me sembla possible de la part de cet inconnu au visage féroce. Mon sang se glaçait ,non à l'idée de la mort, mais à l'épouvante immédiate de sentir un couteau me traverser la chair.

Soudain un point lumineux, vacillant ,brilla dans l'opacité noire, Putty s'efforçait de flamber une allumette; elle était mouillée: il en essaya une seconde, produisant seulement une lueur bleuâtre, aussitôt disparue.

— Il nous faut pourtant voir clair, ou nous nous assommerons l'un l'autre sans le vouloir! dit-il! Avez-vous une allumette sèche, vous camarade? Toutes les miennes sont mouillées.

A ma terreur croissante, Drigo ne répliqua pas. Sans doute, il me voyait et se préparait à me poignarder! Après quelques moments d'émouvante attente, un autre point lumineux apparut à distance des premiers. Drigo essayait une allumette. Il fut plus heureux. Une étincelle verte tomba à terre; le soufre commença à bouillonner ,avec une flamme violette qui déjà jetait des lueurs livides sur son hideux visage et sur le couteau qu'il tenait à la main. J'allais sûrement être aperçue.

Comment m'évader? Le soupirail était derrière eux, l'escalier de l'entrepôt derrière moi mais je n'osais tourner le dos à ce couteau. La boîte que je touchais du pied m'inspira une idée meilleure et au moment où Drigo éleva son allumette enflammée me montrant ainsi le chemin je m'élançais comme une flèche et me jetai dans le trou du conduit.

La lumière était si faible mon mouvement si prompt, que les deux hommes ne me reconnurent pas. Ils virent une forme vague passer devant eux et s'engloutir. Persuadés que c'était Taras, — je le compris à leurs cris, — ils me donnèrent la chasse; un d'eux Drigo je crois se précipita à ma poursuite avant que j'eusse dépassé le second tonneau du tubulaire. Mais j'étais hors de portée et j'utilisai l'avance que j'avais sur eux.

L'eau s'était considérablement élevée. Par endroits j'en eus jusqu'au cou. Mes jupons trempés se collèrent à mes jambes et entravèrent mes mouvements ,lorrque je me redressai. Néanmoins je grimpai jusque dans la cave de l'auberge pendant qu'en dessous de moi mes deux ennemis tâtonnaient au fond du trou jurant comme des furieux.

Une lampe laissée par eux brûlait sur le sol près de la dalle que Taras avait déplacée du pied. Un des côtés de la pierre touchait le bord du trou. Saisie d'une impulsion sauvage, je soulevai cette pierre par l'autre angle et la soutins toute droite. Lorsque la tête diabolique et vindicative de Drigo parut à l'orifice du trou, je laissai retomber la pierre qui lui broya le front. Avec un hurlement sauvage il dégringola sur son compagnon qui venait derrière lui.

M'échapper n'était plus difficile. La trappe du bar, restée ouverte faisait dans le plafond un carré lumineux. Contre le mur s'appuyait l'échelle qui avait servi à nos ennemis. Mais le coup porté à Drigo aiguisait mon appétit de vengeance.

Toutes les mauvaises passions de ma nature aspiraient à de sanglantes représailles, quand je songeais au mal que ces hommes avaient voulu nous faire à Taras et à moi. L'unique souhait de mon cœur était de leur infliger quelque terrible malédiction .

Je relevais la dalle et la tins de nouveau suspendue, espérant que Putty paraîtrait à son tour et que je pourrais le traiter comme Drigo. Mais il eut la sagesse de profiter de cet exemple et préféra rester au fond du trou, exhalant sa rage en malédictions.

Pendant que j'attendais ainsi, la pierre m'échappa; en la ressaisissant, je heurtai du pied la lampe et la renversai. Elle était fort grande, pleine d'essence qui se répandit et prit feu. La gerbe de flammes s'étendit, arriva au bord du trou et y fit pleuvoir des gouttes embrasées. Les deux hommes poussèrent des cris de terreur.

— Otez-vous de mon chemin! hurlait Putty. Nous serons brûlés vifs si nous restons là dedans. Retournons par le conduit.

Je les entendis jurer l'un contre l'autre et se débattre chacun s'efforçant de passer le premier. Quand la lutte cessa, Drigo râlant, cria:

— Nous ne pouvions passer ,tout est plein d'eau.

Le lac de feu s'étendait toujours ,je ne pouvais plus tenir la pierre. Elle retomba lourdement étouffant les malédictions qui partaient du sol. Rapidement, je grimpai les degrés de l'échelle, je la tirai derrière moi dans le bar, afin que si nos ennemis arrivaient à remonter dans la cave, ils n'en pussent sortir, et je baissai la trappe.

Toute la maison était pleine d'une fumée suffocante. Presque incapable de respirer, je gagnai en tâtonnant le couloir, tirai les verrous de la porte et sortis sur le balcon.

Taras m'attendait devant l'entrepôt. Je distinguai tout juste son visage à la faible lueur du bec de gaz de l'allée. Deux minutes après ,j'étais près de lui ,haletante.

— J'suis restée longtemps?

— Mais non, dit-il.

En réalité tout ce que je viens de raconter n'avait pas duré vingt minutes.

— Auriez-vous couru? me dit Taras.

— Oui, j'ai dû jouer des jambes, pas mal!

— Qu'y a-t-il petite amie? Vos dents claquent, vos épaules sont mouillées.

— Ça ne fait rien. Vous v'là! Y a plus de danger! J'les ai supprimés!

— Supprimés! répéta-t-il d'un accent étonné. Qui donc?

— L'étranger et Putty. J'vous en ai débarrassé! dis-je m'attendant à le voir partager ma joie triomphante.

— Que voulez-vous dire? interrogea-t-il d'un ton brusquement sévère.

Jamais il ne m'avait parlé ainsi. Sa dureté m'effraya et transforma mes sensations de triomphe en humiliation. Si j'avais mal agi c'était pour lui, non pour moi. Je baissai la tête et ne répliquai pas.

— Que voulez-vous dire? répéta-t-il avec une sévérité toujours croissante, me saisissant presque rudement par l'épaule et me retournant pour que la lumière tombât sur mon visage. Parlez!

— J'ne sais pas ce que vous me demandez, dis-je morose. Nous les avons mis dedans, voyons! J'vous ai tiré de leurs griffes! C'est-y pas moi qui vous en ai débarassé!

Il poussa un long soupir de soulagement et reprit avec une tendresse singulière:

— Pardon, ma petite amie; je comprenais tout autre chose. Je n'entends pas très bien l'anglais. Mais comment êtes-vous si mouillée?

— J'pouvais pas sortir de la cave par le trou sans entrer dans l'eau, voyons, dis-je, toujours avec un air de ressentiment, quoique à sa première parole de bonté je lui eusse pardonné dans mon cœur.

— Venez, il vous faut du repos ,des vêtements secs, je vais vous conduire chez vous.

— J'n'ai point de chez moi, point d'amis! Laissez-moi là, ça va très bien. Filez vite de l'autre côté de l'auberge.

— Jamais sans vous. Si vous n'avez pas d'amis je vais vous confier aux miens.

Je m'arrêtai, car ,tout en parlant, il m'entraînait, et je secouai la tête. Une odeur âcre semblait emplir l'atmosphère. S'il voyait les flammes qui allaient bientôt jaillir par les fenêtres du bar, il apprendrait mon crime. Plutôt nous séparer dès à présent que de m'exposer à ses reproches, à sa colère.

— N'ayez pas peur, fit-il, se méprenant sur la cause de ma répugnance à passer devant l'auberge, personne n'osera nous attaquer, ni vous ni moi, à présent que mes mains sont déliées. Venez!

Sa forte étreinte serrait mon bras. Je ne pouvais résister à cet ordre. Mais, comme si j'avais peur de Putty, je me mis à courir, pour ne pas laisser le temps de s'apercevoir que j'avais mis le feu à la maison où nos ennemis étaient encore enfermés.

— Arrêtez! dit-il, quand nous fûmes à une certaine distance de la ruelle des Pommiers. Assez courir! Il n'y a plus de danger et nous avons encore beaucoup à marcher. Nous ne trouverons pas de cabs dans cette partie de Londres.

Nous nous dirigions vers le quartier des «Minories». Les rues étaient désertes. Nous ne rencontrâmes qu'un policeman qui ne dit rien, voyant Taras avec moi. Il nous examina curieusement et supposa sans doute que Taras s'était jeté à l'eau pour m'en retirer, car ses vêtements, tout comme les miens, étaient humides et couverts de boue noirâtre. Nous marchâmes quelque temps en silence, puis Taras dit enfin d'une voix basse et douce:

— Je vous dois la vie, petite amie, plus que la vie... la liberté.

— Comment vous étiez-vous jamais laissé prendre?

— On m'a trompé. Je croyais l'homme noir mon ami, c'était un ennemi, un agent étranger.

(à suivre)